

La géographie de la nature du 21e siècle : une épistémologie pour l'anthropocène ?

Animateur: Dufour, Simon, Université Rennes 2 / CNRS LETG, *Email: simon.dufour@univ-rennes2.fr*

Co-animateur: Tadaki, Marc, Cawthron Institute, *Email: Marc.Tadaki@cawthron.org.nz*

Co-animatrice: Rollet, Anne-Julia, Université Rennes 2 / CNRS LETG, *Email: anne-julia.rollet@univ-rennes2.fr*

DESCRIPTION DE LA SESSION

La géographie possède une longue tradition d'étude de la nature. De fait, la géographie est une des rares disciplines à contenir en son sein des approches ancrées à la fois dans les sciences naturelles et sociales et les approches géographiques vont de la conceptualisation de la nature comme un ensemble de processus et de structures non humains, d'une part, à la considération de la nature comme une construction sociale et un objet de lutte politique, d'autre part. De nombreuses approches coexistent au sein d'une même discipline (géographie de l'environnement, géographie environnementale, géographie physique, *political ecology*, géographie physique critique, approche relationnelle, etc.) et cette originalité produit des contributions importantes à la compréhension des dynamiques environnementales au sein de l'Anthropocène.

La condition planétaire qu'implique l'Anthropocène suggère de nouvelles compréhensions de la responsabilité de l'espèce humaine envers le reste du monde vivant. Pour faire face à cette responsabilité, l'humanité doit comprendre et rendre compte de ses valeurs, y compris celles qui régissent la production de connaissances. Or, nous soutenons que la réflexivité nécessaire pour s'engager dans une reconsidération critique de la "nature" dans l'Anthropocène est déjà présente dans une grande partie de la géographie, de ces concepts et de ces méthodes. En s'appuyant sur un mélange d'approches naturalistes et constructivistes, les géographes éclairent les bases matérielles et sociopolitiques des transformations environnementales. Par exemple, la démystification des échelles prétendument biophysiques (ex. la traduction locale de phénomènes présentés comme globaux) et l'accent mis sur la responsabilité différenciée en fonction des contextes spatio-temporels illustrent comment la géographie contribue à construire une épistémologie de la nature pour l'Anthropocène.

L'objectif de cette session est triple. Il s'agit, premièrement, de discuter des fondements épistémologiques des études de la nature au sein de la géographie (concepts, méthodes, etc.) et deuxièmement, d'illustrer comment la géographie, grâce à ces fondements épistémologiques, offre une vision pertinente de la nature dans l'Anthropocène. Et enfin, nous proposons de réfléchir à la manière de maintenir la géographie comme une discipline identifiée, spécifique et pertinente dans un paysage de sciences environnementales en recomposition. Sont particulièrement attendues des communications qui discutent de la valeur de la recherche géographique dans la construction d'une épistémologie de la nature adaptée à notre nouvelle condition planétaire, et notamment :

- Les histoires intellectuelles, les enjeux contemporains, les concepts et les méthodes de la recherche dans l'étude de la "nature" en géographie,
- Les remaniements critiques du concept de "nature" tels qu'ils sont formulés dans la recherche sur l'Anthropocène et les discours politiques,
- Des réflexions sur le positionnement de la recherche géographique dans des contextes allant de la recherche universitaire à l'activisme politique en passant par la recherche appliquée.

MOTS CLÉS

épistémologie, méthodes, concepts, nature, environnement

Geography of nature in the 21st century: an epistemology for the Anthropocene?

Chairs: Dufour, Simon, Université Rennes 2 / CNRS LETG, *Email: simon.dufour@univ-rennes2.fr*

Tadaki, Marc, Cawthron Institute, *Email: Marc.Tadaki@cawthron.org.nz*

Rollet, Anne-Julia, Université Rennes 2 / CNRS LETG, *Email: anne-julia.rollet@univ-rennes2.fr*

DESCRIPTION

Geography has a long tradition of studying nature. As one of the few disciplines that contains approaches rooted in both the natural and social sciences, geographical approaches range from conceptualising nature as a set of non-human processes and structures on the one hand, to considering nature as a social construct and an object of political struggle on the other. The diverse approaches of environmental geography, physical geography, political ecology, critical physical geography all coexist within the same discipline and this originality supports important contributions to understanding environmental dynamics in the Anthropocene.

The planetary condition designated by the Anthropocene suggests new understandings of the responsibility of the human species towards the rest of the living world. Confronting this responsibility requires humanity to understand and account for its values, including the values that govern knowledge production.

We contend that the reflexivity needed to engage in a critical rethinking of ‘nature’ in the Anthropocene is already apparent across much of geography. Drawing on a mix of objectivist and constructivist approaches, geographers have illuminated both the material and the sociopolitical bases of environmental transformation. Geographers’ demystification of putatively biophysical scales (e.g. local translation of phenomena presented as global) and emphasis on differentiated responsibility according to the spatio-temporal contexts are just two examples of how geography can help to build an epistemology of nature for the Anthropocene.

The objective of this session is threefold. Firstly, to discuss the epistemological foundations of nature studies within geography. Secondly, to highlight how geography, thanks to these epistemological foundations, offers a relevant view of nature in the Anthropocene. And finally, we propose to reflect on how to maintain geography as an identified, specific and relevant discipline in a landscape of environmental sciences in recomposition.

Presentations are particularly welcome that present or discuss the value of geographical research in constructing an epistemology of nature suitable for our new planetary condition of radical responsibility:

- Intellectual histories and contemporary frontiers in the study of ‘nature’ in geography,
- Critical reworkings of ‘nature’ as framed in conventional Anthropocene research and policy discourse,
- Reflections on the unique character of geographical research in settings ranging from academic to applied to political activism

KEY WORDS

epistemology, methods, concepts, nature, environment